

# Devoir surveillé 03

## CORRECTION

### Exercice 01

Soit  $I = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} dt$ .

1. Calculons  $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t}$ , en faisant un développement limité de  $e^{-t}$  et  $e^{-2t}$  en 0.

On a :  $e^{-t} = 1 - t + o(t)$  et  $e^{-2t} = 1 - 2t + o(t)$ . Il reste, au  $V(0)$ ,

$$\frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} = \frac{1 - t - 1 + 2t + o(t)}{t} = 1 + o(1).$$

Ainsi  $\lim_{t \rightarrow 0} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} = 1$ .

2. Justifions que quand  $t$  tend vers  $+\infty$ ,  $\frac{e^{-t}}{t} = o(e^{-t})$ .

On remarque que  $\frac{e^{-t}}{t} = \frac{e^t e^{-t}}{t} = \frac{1}{t}$  qui tend vers 0. En conclusion,  $\frac{e^{-t}}{t} = o(e^{-t})$ .

Justifions que quand  $t$  tend vers  $+\infty$ ,  $\frac{e^{-2t}}{t} = o(e^{-t})$

On remarque que  $\frac{e^{-2t}}{t} = \frac{e^t e^{-2t}}{t} = \frac{e^{-t}}{t}$  qui tend vers 0. En conclusion,  $\frac{e^{-2t}}{t} = o(e^{-t})$ .

3. Montrons alors la convergence de  $I$ .

- La fonction  $f : t \mapsto \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t}$  est continue sur  $]0, +\infty[$ .

- En 0, comme  $\lim_{t \rightarrow 0} f(t) = 1$ , on en déduit que  $f$  est prolongeable par continuité en 0 donc il y a convergence en 0.

- Comme quand  $t$  tend vers  $+\infty$ ,  $\frac{e^{-t}}{t} = o(e^{-t})$  et  $\frac{e^{-2t}}{t} = o(e^{-t})$ , alors :  $f(t) = o(e^{-t})$ . Et comme  $t \mapsto e^{-t}$  est intégrable sur  $[1, +\infty[$ ,  $I$  est bien convergente en  $+\infty$ .

4. On suppose  $\varepsilon > 0$ . On commence à appliquer la linéarité de l'intégrale.

$$\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} dt = \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt - \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} dt.$$

C'est légitime car les deux intégrales  $\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$  et  $\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} dt$  convergent. Pourquoi d'ailleurs ?

Puis, en effectuant le changement de variable  $x = 2t$  dans  $\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} dt$  :

$$\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-2t}}{t} dt = \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-x}}{x/2} dx / 2 = \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-x}}{x} dx.$$

On peut écrire cette dernière intégrale  $\int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$  car  $t$  et  $x$  sont des variables dites muettes.

Donc elles n'ont le droit de ne rien dire.

On écrit alors :

$$\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t} - e^{-2t}}{t} dt = \int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt - \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt.$$

Or Michel de Chasles s'applique sur les intégrales généralisées.

$$\int_{\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt = \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt + \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-t}}{t} dt.$$

Et donc :

$$I = \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt + \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-t}}{t} dt - \int_{2\varepsilon}^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt.$$

On a bien  $I = \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-t}}{t} dt$ .

5. En remarquant que  $e^{-2\varepsilon} \leq e^{-t} \leq e^{-\varepsilon}$  pour  $t \in [\varepsilon, 2\varepsilon]$ , trouvons  $\lim_{\varepsilon \rightarrow 0} \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-t}}{t} dt$ .

On écrit :

$$\int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-2\varepsilon}}{t} dt \leq \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-t}}{t} dt \leq \int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{e^{-\varepsilon}}{t} dt.$$

Or  $\int_{\varepsilon}^{2\varepsilon} \frac{1}{t} dt = \ln(2\varepsilon) - \ln(\varepsilon) = \ln 2$ . Donc :

$$e^{-2\varepsilon} \ln 2 \leq I \leq e^{-\varepsilon} \ln 2.$$

Un appel à la Gendarmerie fait tendre  $I$  vers  $\ln 2$ .

### Exercice 02

1. On a pour tout  $a, b \in \mathbb{R}$  et tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $(a+b)^n = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} a^k b^{n-k}$ .

2. On applique la formule précédente avec  $a = X$ ,  $b = 1$ ,  $n = k$  et on obtient  $(X+1)^k = \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} X^i$ .

En particulier,

$$\sum_{i=0}^k \binom{k}{i} = 2^k.$$

3. On peut récurre.

Montrons par récurrence forte que pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$  la propriété  $H(k)$  : « si  $P$  est un polynôme de degré  $k$ , alors  $\phi(P)$  est un polynôme de degré  $k-1$  ».

Initialisation :  $k = 1$

Soit  $P$  un polynôme de degré 1, que l'on écrit  $P(X) = a_1 X + a_0$  avec  $a_1 \in \mathbb{R}^*$  et  $a_0 \in \mathbb{R}$ . Alors  $\phi(P)(X) = a_1$  i.e.  $\deg(\phi(P)) = 0$  donc la propriété est vraie au rang 0.

Hérédité : soit  $k \in \mathbb{N}^*$ , supposons la propriété vraie pour tout  $1 \leq i \leq k$ . Montrons  $H(k+1)$ .

Soit  $P$  un polynôme de degré  $k+1$ , que l'on écrit  $P(X) = a_{k+1} X^{k+1} + Q(X)$  avec  $a_{k+1} \in \mathbb{R}^*$  et  $Q \in \mathbb{R}_k[X]$ . Alors on a par linéarité de  $\phi$

$$\begin{aligned} \phi(P)(X) &= a_{k+1} \phi(X^{k+1}) + \phi(Q) \\ &= a_{k+1} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} X^i + \phi(Q) \end{aligned}$$

avec  $\deg(\phi(Q)) \leq k-1$  par hypothèse de récurrence et  $\deg\left(a_{k+1} \sum_{i=0}^k \binom{k}{i} X^i\right) = k$ . Ainsi  $\deg(\phi(P)) = k$  et la propriété est vraie au rang  $k+1$ .

Conclusion : par principe de récurrence la propriété est vraie pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ .

4. Déjà pour tout  $P, Q \in \mathbb{R}_n[X]$  et tout  $\lambda \in \mathbb{R}$  on a

$$\begin{aligned} \phi(\lambda P + Q)(X) &= (\lambda P + Q)(X+1) - (\lambda P + Q)(X) \\ &= \lambda P(X+1) - \lambda P(X) + Q(X+1) - Q(X) \\ &= \lambda \phi(P)(X) - \phi(Q)(X) \end{aligned}$$

Puis, pour tout  $P \in \mathbb{R}_n[X]$ , on a  $\phi(P)(X) = P(X+1) - P(X)$  ainsi

$$\deg(\phi(P)(X)) \leq \max(\deg(P(X+1)), \deg(P(X)))$$

i.e.  $\text{Im}(\phi) \subset \mathbb{R}_n[X]$ .

Ainsi  $\phi$  est bien un endomorphisme de  $\mathbb{R}_n[X]$ .

**5-a**  $\dim \mathbb{R}_3[X] = 4$  et  $(P_0, P_1, P_2, P_3)$  est une famille de polynômes de degré échelonné donc forme une famille libre et est donc une base de  $\mathbb{R}_3[X]$ .

**5-b** Par calcul direct, on a

$$\begin{aligned}\phi(P_0)(X) &= 1 - 1 = 0 \\ \phi(P_1)(X) &= X + 1 - X = 1 \\ \phi(P_2)(X) &= (X + 1)^2 - X^2 = 2X + 1 \\ \phi(P_3)(X) &= (X + 1)^3 - X^3 = 3X^2 + 3X + 1.\end{aligned}$$

**5-c** On a d'après la question précédente

$$\begin{aligned}\phi^2(P_2)(X) &= \phi(\phi(P_2))(X) = (2(X+1) + 1) - (2X + 1) = 2 \\ \phi^3(P_2)(X) &= \phi(\phi^2(P_2))(X) = 0\end{aligned}$$

**5-d** Rapidement, on voit que la matrice de  $\phi$  dans la base  $(P_0, P_1, P_2, P_3)$  est

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 & 1 \\ 0 & 0 & 2 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 3 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

Puis :

$$A^2 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 2 & 6 \\ 0 & 0 & 0 & 6 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \text{ et } A^3 = \begin{pmatrix} 0 & 0 & 0 & 6 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}.$$

On retrouve dans  $C_3$  de  $A^2$  la valeur 2 et dans  $C_3$  de  $A^3$  la valeur 0.

**6.** Immédiatement,  $\chi_A(x) = x^4$ . La seule valeur propre est 0. Si  $A$  est diagonalisable,  $A$  est semblable à ma matrice  $\text{Diag}(0, 0, 0, 0)$  soit 0. Et donc  $A = P0P^{-1} = 0$ . Impossible. Donc  $A$  n'est pas diagonalisable.

**7.** D'après la question **Q3**, si  $P$  est de degré  $k \in \mathbb{N}^*$  alors  $\phi(P)$  est degré  $k - 1$  donc non nul ainsi  $\ker(\phi) \subset \mathbb{R}_0[X]$ . Réciproquement, si  $P \in \mathbb{R}_0[X]$ , on a directement  $\phi(P)(X) = 0$ . Ainsi

$$\ker(\phi) = \mathbb{R}_0[X].$$

**8.** D'après la question **Q3**, si  $P$  est de degré  $k \in \mathbb{N}^*$  alors  $\phi(P)$  est degré  $k - 1$ , d'où par linéarité de  $\phi$

$$\text{Im}(\phi) = \phi(\mathbb{R}_n[X]) \supset \mathbb{R}_{n-1}[X].$$

. D'après le théorème du rang, comme le noyau est de dimension 1,  $\text{Im}(\phi)$  est de dimension  $\dim(\mathbb{R}_n[X]) - 1 = n = \dim(\mathbb{R}_{n-1}[X])$ . On a donc :  $\text{Im}(\phi) = \mathbb{R}_{n-1}[X]$ .

**9.** On a

$$\begin{aligned}\sum_{i=0}^n P(i) &= \sum_{i=0}^n \phi(Q)(i) \\ &= \sum_{i=0}^n Q(i+1) - Q(i) \\ &= Q(n+1) - Q(0)\end{aligned}$$

car on reconnaît une somme télescopique.

**Problème**

On note  $\mathbb{R}_+$  l'ensemble des nombres réels positifs et  $\mathbb{R}_+^*$  l'ensemble des nombres réels strictement positifs. Pour tout  $t \in \mathbb{R}_+$ , on considère la fonction  $\phi_t$  définie sur  $\mathbb{R}$  de la manière suivante :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \phi_t(x) = \frac{e^{-t}}{1+x^2t^2}.$$

De plus, on considère la fonction réelle  $f$  définie par :

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \phi_t(x) dt.$$

**Partie A**

Cette partie est le calcul de la somme de la série de Riemann  $\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2}$ .

1) On veut montrer que pour tout  $k \in \mathbb{N}^*$ ,  $\int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \cos(kt) dt = \frac{1}{k^2}$ .

On va faire de manière classique deux intégrations par parties successives, en remarquant à chaque fois que les fonctions considérées sont bien de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$ .

La fonction  $t \mapsto \frac{t^2}{2\pi} - t$  et la fonction  $t \mapsto \cos(kt)$  sont bien de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$ .

$$\int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \cos(kt) dt = - \int_0^\pi \left( \frac{t}{\pi} - 1 \right) \frac{\sin(kt)}{k} dt + \left[ \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \frac{\sin(kt)}{k} \right]_0^\pi,$$

par une première intégration par parties. Or :

$$\left[ \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \frac{\sin(kt)}{k} \right]_0^\pi = 0 - 0 = 0.$$

Il reste :

$$\int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \cos(kt) dt = - \int_0^\pi \left( \frac{t}{\pi} - 1 \right) \frac{\sin(kt)}{k} dt.$$

On effectue une deuxième intégration par parties car  $t \mapsto \frac{t}{\pi} - 1$  et  $t \mapsto \frac{\sin(kt)}{k}$  sont bien de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$  :

$$- \int_0^\pi \left( \frac{t}{\pi} - 1 \right) \frac{\sin(kt)}{k} dt = \int_0^\pi \frac{1 - \cos(kt)}{\pi k^2} dt + \left[ \left( -\frac{t}{\pi} + 1 \right) \frac{-\cos(kt)}{k^2} \right]_0^\pi.$$

Or :

$$\left[ \left( -\frac{t}{\pi} + 1 \right) \frac{-\cos(kt)}{k^2} \right]_0^\pi = 0 - \left( -\frac{1}{k^2} \right) = \frac{1}{k^2}.$$

Il reste :

$$\int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \cos(kt) dt = - \int_0^\pi \frac{1 - \cos(kt)}{\pi k^2} dt + \frac{1}{k^2}.$$

Enfin :

$$\int_0^\pi \frac{1 - \cos(kt)}{\pi k^2} dt = \left[ -\frac{1}{\pi k^2} \frac{\sin(kt)}{k} \right]_0^\pi = 0 - 0 = 0.$$

D'où :

$$\forall k \in \mathbb{N}^*, \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \cos(kt) dt = \frac{1}{k^2}.$$

**2)a)** Soit  $x \in ]0, \pi]$ . Montrons :  $\forall n \in \mathbb{N}^*$ ,  $e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}} = \frac{\sin\left(\frac{nx}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)} e^{i\frac{(n+1)x}{2}}$ .

Pour cela, on va utiliser les formules d'Euler :

$$\sin\left(\frac{nx}{2}\right) = \frac{1}{2i} \left( e^{\frac{inx}{2}} - e^{-\frac{inx}{2}} \right) \text{ et } \sin\left(\frac{x}{2}\right) = \frac{1}{2i} \left( e^{\frac{ix}{2}} - e^{-\frac{ix}{2}} \right).$$

On écrit pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ ,

$$e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}} = e^{ix} \frac{e^{\frac{inx}{2}} - e^{-\frac{inx}{2}}}{e^{\frac{ix}{2}} - e^{-\frac{ix}{2}}} = e^{i\frac{(n+1)x}{2}} \frac{-2i \sin\left(\frac{nx}{2}\right)}{-2i \sin\left(\frac{x}{2}\right)},$$

ce qui se met sous la forme simplifiée :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}} = \frac{\sin\left(\frac{nx}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)} e^{i\frac{(n+1)x}{2}}.$$

**2)b)** Supposons encore  $n \in \mathbb{N}^*$  et  $x \in ]0, \pi[$ . On a :

$$\sum_{k=1}^n e^{ikx} = e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}},$$

en utilisant la formule qui donne la somme partielle d'une suite géométrique. Il reste à récupérer la partie réelle de chaque membre de l'égalité précédente.

$$\sum_{k=1}^n \operatorname{Re}(e^{ikx}) = \operatorname{Re}\left(e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}}\right),$$

c'est-à-dire :

$$\sum_{k=1}^n \cos(kx) = \operatorname{Re}\left(e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}}\right).$$

Il reste à arranger le second membre de la dernière égalité. On utilise **2)a)** :

$$\operatorname{Re}\left(e^{ix} \frac{1 - e^{inx}}{1 - e^{ix}}\right) = \operatorname{Re}\left(\frac{\sin\left(\frac{nx}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)} e^{i\frac{(n+1)x}{2}}\right) = \frac{\sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}$$

car  $\operatorname{Re}\left(e^{i\frac{(n+1)x}{2}}\right) = \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right)$ . On en déduit bien ce que l'on veut :

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, \sum_{k=1}^n \cos(kx) = \frac{\sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right)}{\sin\left(\frac{x}{2}\right)}.$$

**3)** Soit  $\Psi$  une fonction réelle de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$ . On procède à une intégration par parties et l'on écrit :

$$\int_0^\pi \Psi(x) \sin(mx) dx = - \int_0^\pi \Psi'(x) \left[ \frac{-\cos(mx)}{m} \right] dx + \left[ \Psi(x) \frac{-\cos(mx)}{m} \right]_0^\pi.$$

Cela donne :

$$\int_0^\pi \Psi(x) \sin(mx) dx = \frac{1}{m} \int_0^\pi \Psi'(x) \cos(mx) dx + \frac{1}{m} [-\Psi(\pi)(-1)^m + \Psi(0)].$$

On remarque que  $\lim_{m \rightarrow +\infty} \frac{1}{m} [-\Psi(\pi)(-1)^m + \Psi(0)] = 0$  car  $-\Psi(\pi)(-1)^m + \Psi(0)$  est borné quand  $m$  varie.

Puis :

$$\left| \frac{1}{m} \int_0^\pi \Psi'(x) \cos(mx) dx \right| \leq \frac{1}{m} \int_0^\pi |\Psi'(x) \cos(mx)| dx.$$

Or  $\Psi'$  étant continue sur  $[0, \pi]$ , elle est bornée et il existe  $M \in \mathbb{R}_+$ , tel que pour tout  $x \in [0, \pi]$ ,  $|\Psi'(x)| \leq M$  et donc pour tout  $x \in [0, \pi]$ ,  $|\Psi'(x) \cos(mx)| \leq M$ .

On écrit :

$$\left| \frac{1}{m} \int_0^\pi \Psi'(x) \cos(mx) dx \right| \leq \frac{1}{m} \int_0^\pi M dx = \frac{M\pi}{m},$$

et cette dernière quantité tend vers 0 quand  $m$  tend vers  $+\infty$ .

Donc :  $\lim_{m \rightarrow +\infty} \left| \frac{1}{m} \int_0^\pi \Psi'(x) \cos(mx) dx \right| = 0$  et on peut conclure.

$$\lim_{m \rightarrow +\infty} \int_0^\pi \Psi(x) \sin(mx) dx = 0.$$

4) Soit  $g$  définie sur  $[0, \pi]$  par :  $x \mapsto \begin{cases} \frac{\frac{x^2}{2\pi} - x}{2 \sin\left(\frac{x}{2}\right)} & \text{si } x \in ]0, \pi] \\ -1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$ .

$g$  est clairement de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, \pi]$  par rapport de fonctions de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, \pi]$ , le dénominateur ne s'annulant pas.

Il reste à montrer que  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  en 0. Pour cela, on va utiliser le théorème de raccordement. Pour montrer que  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$ , il suffit de montrer que  $g$  est continue sur  $[0, \pi]$ , de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $]0, \pi]$  (ce qui est le cas) et que  $\lim_{x \rightarrow 0} g'(x)$  existe (et sa valeur est alors celle de la dérivée de  $g$  en 0).

Commençons donc par montrer la continuité de  $g$  en 0.

On écrit, pour tout  $x \in ]0, \pi]$ ,

$$g(x) = \frac{\frac{x^2}{2\pi} - x}{2 \sin\left(\frac{x}{2}\right)}.$$

Effectuons un développement limité de  $\sin$  à l'ordre 1 au voisinage de  $0^+$  :

$$g(x) = \frac{\frac{x^2}{2\pi} - x}{2 \left(\frac{x}{2} + o(x)\right)} = \frac{\frac{x}{2\pi} - 1}{2 \left(\frac{1}{2} + o(1)\right)},$$

quantité qui tend vers  $-1$  quand  $x$  tend vers 0. Donc  $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = g(0) = -1$  et  $g$  est bien continue en 0 et donc sur  $[0, \pi]$  (car rapport de deux fonctions continues sur  $]0, \pi]$  dont le dénominateur ne s'annule pas).

Montrons maintenant que  $\lim_{x \rightarrow 0} g'(x)$  existe.

On écrit, pour tout  $x \in ]0, \pi]$ ,

$$g'(x) = \frac{\left(\frac{x}{\pi} - 1\right) \left(2 \sin\left(\frac{x}{2}\right)\right) - \left(\frac{x^2}{2\pi} - x\right) \times \frac{2}{2} \cos\left(\frac{x}{2}\right)}{4 \sin^2\left(\frac{x}{2}\right)}.$$

On utilise un développement limité d'ordre 2 de  $\sin$  et d'ordre 1 de  $\cos$ , ce qui donne

$$g'(x) = \frac{\left(\frac{x}{\pi} - 1\right) \left(2 \left(\frac{x}{2} + o(x^2)\right)\right) - \left(\frac{x^2}{2\pi} - x\right) (1 + o(x))}{4 \left(\frac{x^2}{2} + o(x^2)\right)} = \frac{\frac{x^2}{\pi} - x + o(x^2) - \frac{x^2}{2\pi} + x}{x^2 + o(x^2)}.$$

Il reste :  $g'(x) = \frac{\frac{x^2}{2\pi} + o(x^2)}{x^2 + o(x^2)} = \frac{\frac{1}{2\pi} + o(1)}{1 + o(1)} \Rightarrow \lim_{x \rightarrow 0} g'(x) = \frac{1}{2\pi}$ .

Donc,  $g$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $[0, \pi]$ .

5) Montrons :

$$2 \sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right) = \sin\left(\frac{(2n+1)x}{2}\right) + \sin\left(\frac{-x}{2}\right).$$

La méthode la plus rapide est de demander de l'aide à Leonhard (s'il le veut bien). On écrit :

$$2 \sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right) = 2 \left( \frac{e^{\frac{inx}{2}} - e^{-\frac{inx}{2}}}{2i} \right) \left( \frac{e^{\frac{i(n+1)x}{2}} + e^{-\frac{i(n+1)x}{2}}}{2} \right).$$

On développe et :

$$2 \sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right) = \frac{1}{2i} \left( e^{i\frac{(2n+1)x}{2}} + e^{-i\frac{x}{2}} - e^{i\frac{x}{2}} - e^{-i\frac{(2n+1)x}{2}} \right).$$

C'est bien  $\sin\left(\frac{(2n+1)x}{2}\right) - \sin\left(\frac{x}{2}\right)$ .

6. On calcule :  $\int_0^\pi \left( \frac{t^2}{4\pi} - \frac{t}{2} \right) dt = \left[ \frac{t^3}{12\pi} - \frac{t^2}{4} \right]_0^\pi = -\frac{\pi^2}{6}$ .

7. Déterminons  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2}$ . En utilisant **1**), on a :

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \sum_{k=1}^n \cos(kt) dt,$$

puis cette égalité devient (en utilisant **2**),

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \frac{\sin\left(\frac{nt}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)t}{2}\right)}{\sin\left(\frac{t}{2}\right)} dt = \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \frac{2 \sin\left(\frac{nt}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)t}{2}\right)}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} dt.$$

Il reste à utiliser la formule trigonométrique classique (rappelée en Q5) :

$$2 \sin\left(\frac{nx}{2}\right) \cos\left(\frac{(n+1)x}{2}\right) = \sin\left(\frac{(2n+1)x}{2}\right) + \sin\left(\frac{-x}{2}\right).$$

Ainsi :

$$\sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{2\pi} - t \right) \frac{\sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) + \sin\left(\frac{-t}{2}\right)}{2 \sin\left(\frac{t}{2}\right)} dt.$$

8. Cela donne, en usant de la définition de la fonction  $g$ ,

$$(1) \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi g(t) \sin\left(\frac{(2n+1)t}{2}\right) dt - \int_0^\pi \left( \frac{t^2}{4\pi} - \frac{t}{2} \right) dt.$$

Ainsi (1) devient :

$$(2) \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \int_0^\pi g(x) \sin\left(\frac{(2n+1)x}{2}\right) dx + \frac{\pi^2}{6}.$$

Puis comme  $g$  est de classe  $C^1$  sur  $[0, \pi]$ , on peut appliquer le résultat de la question **3**) :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \int_0^\pi g(x) \sin\left(\frac{(2n+1)x}{2}\right) dx = 0.$$

Il reste à faire tendre  $n$  vers  $+\infty$  dans (2) et :

$$\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \frac{1}{k^2} = \frac{\pi^2}{6}.$$

## Partie B

1) Pour  $x$  fixé in  $\mathbb{R}$ ,  $\phi_t(x) = O(e^{-t})$  et comme  $t \mapsto e^{-t}$  est intégrable sur  $[0, +\infty[$ ,  $f$  existe pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . On peut conclure :

Le domaine de définition de  $f$  est  $\mathbb{R}$ .

Comme pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $f(-x) = f(x)$ ,  $f$  est paire.

2)a) On désire étudier la continuité de  $f$ .

- Si  $t = 0$ ,  $\Psi_t(x) = 1$  pour tout  $x$  et cette fonction est dérivable sur  $\mathbb{R}_+$ .
- Si  $t > 0$ ,  $\phi_t$  est dérivable par rapport à  $x$  par rapport de fonctions dérivables par rapport à  $x$  et :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+, \forall x \in \mathbb{R}_+, \phi'_t(x) = \frac{-e^{-t}2xt^2}{(1+x^2t^2)^2}.$$

**Preuve de la propriété admise :** pour tout  $t \in \mathbb{R}_+$ , pour tout  $x \in \mathbb{R}_+$ ,

$$|\phi'_t(x)| \leq te^{-t} \Leftrightarrow \left| \frac{-e^{-t}2xt^2}{(1+x^2t^2)^2} \right| \leq te^{-t},$$

c'est-à-dire

$$\frac{e^{-t}2xt^2}{(1+x^2t^2)^2} \leq te^{-t} \Leftrightarrow \frac{2xt}{(1+x^2t^2)^2} \leq 1 \Leftrightarrow 2xt \leq (1+x^2t^2)^2.$$

Si l'on pose  $u = xt$ , il s'agit d'étudier le signe de  $g(u) = (1+u^2)^2 - 2u$ . Si  $g(u) \geq 0$  pour  $u \geq 0$  alors l'inégalité à montrer est vraie.

Donc :  $g(u) = (1+u^2)^2 - 2u = u^4 + 2u^2 - 2u + 1$ .

On a :  $g'(u) = 4u^3 + 4u - 2$  et  $g''(u) = 12u^2 + 4$ .

Donc  $g''(u)$  est toujours positif et donc  $g'(u)$  est croissante. Comme  $g'(0) = -2$ , il existe une valeur  $\alpha > 0$  et une seule qui annule  $g'$ . Ainsi,  $g$  est décroissante sur  $[0, \alpha]$  avec  $g(0) = 1$  et  $g$  est croissante sur  $[\alpha, +\infty[$ . Il reste à déterminer le signe de  $g(\alpha)$ . On a :

$$g'(\alpha) = 0 \Leftrightarrow 2\alpha^3 = -2\alpha + 1.$$

Donc :  $g(\alpha) = \alpha^4 + 2\alpha^2 - 2\alpha + 1 = \alpha^4 + 2\alpha^2 + 2\alpha^3 > 0$ .

La fonction  $g$  est bien à valeurs positives sur  $\mathbb{R}_+$  et on a l'inégalité demandée :

$$\forall t \in \mathbb{R}_+, \forall x \in \mathbb{R}_+, |\phi'_t(x)| \leq te^{-t}.$$

2)b) On peut en déduire :  $\forall (t, x) \in (\mathbb{R}_+)^2, \forall h \in \mathbb{R}^*$  avec  $x+h \geq 0$ ,

$$\left| \frac{e^{-t}}{1+(x+h)^2t^2} - \frac{e^{-t}}{1+x^2t^2} \right| \leq |h|te^{-t}.$$

En effet, l'égalité des accroissements finis (le TAF pour les intimes) peut être appliqué :

$$\exists c \in ]x, x+h[, \phi_t(x+h) - \phi_t(x) = h\phi'_t(c).$$

Donc :  $|\phi_t(x+h) - \phi_t(x)| \leq |h|te^{-t}$ . C'est ce que l'on voulait.

2) c) Pour tout  $x_0$  fixé dans  $\mathbb{R}_+$ ,

$$f(x_0+h) - f(x_0) = \int_0^{+\infty} \phi_t(x_0+h) dt - \int_0^{+\infty} \phi_t(x_0) dt,$$

c'est-à-dire :

$$f(x_0+h) - f(x_0) = \int_0^{+\infty} [\phi_t(x_0+h) - \phi_t(x_0)] dt,$$

ce qui entraîne :

$$|f(x_0+h) - f(x_0)| \leq \int_0^{+\infty} |\phi_t(x_0+h) - \phi_t(x_0)| dt \leq \int_0^{+\infty} |h|te^{-t} dt.$$



**2-d.** Or  $\int_0^{+\infty} te^{-t} dt$  a une valeur finie (que même le commun des mortels peut calculer). Donc si  $h$  tend vers 0,  $|f(x_0 + h) - f(x_0)|$  tend vers 0 et on a :  $\lim_{h \rightarrow 0} f(x_0 + h) = f(x_0)$ . Ce qui signifie que  $f$  est continue en  $x_0$ . Et donc  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}_+$ . Comme  $f$  est paire,  $f$  est continue sur  $\mathbb{R}$ .

**3)** Reprenons pour  $x \in \mathbb{R}_+$  et  $h \geq 0$ ,

$$f(x_0 + h) - f(x_0) = \int_0^{+\infty} [\phi_t(x_0 + h) - \phi_t(x_0)] dt.$$

On remarque que  $\phi_t(x_0 + h) \leq \phi_t(x_0)$  et donc :

$$f(x_0 + h) - f(x_0) \leq 0.$$

On peut conclure :  $f$  est décroissante sur  $\mathbb{R}_+$ . Par parité, on étend à  $\mathbb{R}$  :

$$f \text{ est croissante sur } \mathbb{R}_- \text{ et décroissante sur } \mathbb{R}_+.$$

**4-a.** Soit  $x > 0$  et posons le changement de variable  $u = xt$  dans l'intégrale définissant  $f$  :

$$f(x) = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-t}}{1+x^2t^2} dt = \int_0^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} \times \frac{1}{x} du,$$

ce qui donne bien :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, f(x) = \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du.$$

**4-b.** On remarque maintenant que  $|e^{-\frac{u}{x}}| \leq 1$  pour tout  $u > 0$  et pour tout  $x > 0$ . Donc :

$$|f(x)| \leq \frac{1}{x} \int_0^{+\infty} \frac{1}{1+u^2} du = \frac{\pi}{2x}.$$

Il reste à faire tendre  $x$  vers  $+\infty$  :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{\pi}{2x} = 0 \Rightarrow \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = 0.$$

**5)a)** Le but du jeu est la nature de l'intégrale généralisée :  $\int_0^{+\infty} f(x) dx$ .

On a les implications pour  $x > 0$ ,

$$\begin{aligned} 0 \leq u \leq \sqrt{x} &\Rightarrow -\sqrt{x} \leq -u \leq 0 \Rightarrow -\frac{1}{\sqrt{x}} \leq -\frac{u}{x} \leq 0 \\ &\Rightarrow e^{-\frac{1}{\sqrt{x}}} \leq e^{-\frac{u}{x}} \leq 1. \end{aligned}$$

Il reste à intégrer :

$$e^{-\frac{1}{\sqrt{x}}} \int_0^{\sqrt{x}} \frac{du}{1+u^2} \leq \int_0^{\sqrt{x}} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du \leq \int_0^{\sqrt{x}} \frac{du}{1+u^2}.$$

Cela donne bien :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, e^{-\frac{1}{\sqrt{x}}} \arctan(\sqrt{x}) \leq \int_0^{\sqrt{x}} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du \leq \arctan(\sqrt{x}).$$

**5)b)** On fait tendre  $x$  vers  $+\infty$  dans la double inégalité précédente. On a entre autre :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \arctan \sqrt{x} = \frac{\pi}{2} \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} e^{-\frac{1}{\sqrt{x}}} = 1.$$

On en déduit par le théorème des Gendarmes,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^{\sqrt{x}} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du.$$

5)c) On écrit (car  $e^{-\frac{u}{x}} \leq 1$ ) :

$$0 \leq \int_{\sqrt{x}}^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du \leq \int_{\sqrt{x}}^{+\infty} \frac{du}{1+u^2} \leq \int_0^{+\infty} \frac{du}{1+u^2} - \int_0^{\sqrt{x}} \frac{du}{1+u^2}.$$

Et donc, en intégrant les deux dernières intégrales :

$$\forall x \in \mathbb{R}_+^*, 0 \leq \int_{\sqrt{x}}^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du \leq \frac{\pi}{2} - \arctan(\sqrt{x}).$$

5)d) On écrit :

$$\int_0^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du = \int_0^{\sqrt{x}} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du + \int_{\sqrt{x}}^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du.$$

On a :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^{\sqrt{x}} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du = \frac{\pi}{2} \text{ et } \lim_{x \rightarrow +\infty} \int_{\sqrt{x}}^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du = \lim_{x \rightarrow +\infty} \left[ \frac{\pi}{2} - \arctan \sqrt{x} \right] = 0.$$

Donc, on peut en déduire que :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} \int_0^{+\infty} \frac{e^{-\frac{u}{x}}}{1+u^2} du = \frac{\pi}{2}.$$

5)e) On en déduit un équivalent simple de  $f$  au voisinage de  $+\infty$ . En effet, quand  $x$  tend vers  $+\infty$ ,

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} x f(x) = \frac{\pi}{2} \Rightarrow f(x) \sim \frac{\pi}{2x}.$$

5)f)  $\int_0^{+\infty} f(x) dx$  est définie en 0 et  $f$  étant à valeurs positives, et comme  $f(x) \sim \frac{\pi}{2x}$ , quand  $x$  tend vers  $+\infty$  et comme  $x \mapsto \frac{\pi}{2x}$  n'est pas intégrable au voisinage de  $+\infty$ , on peut en déduire que :

$$\int_0^{+\infty} f(x) dx \text{ est divergente.}$$